

publié le 28/10/2010 à 05:00

SIDÉRURGIE PROJET ULCOS DE CAPTAGE STOCKAGE DE CO2 SIDÉRURGIE ARCELORMITTAL SIDÉRURGIE ARCELORMITTAL SIDÉRURGIE ARCELORMITTAL

Acier « propre » au P6 de Florange d'ici 2015

Le projet Ulcos de captage stockage de CO2 prend forme en Lorraine. Chez ArcelorMittal à Florange, les ingénieurs lancent les études pour préparer le haut fourneau au passage en mode recyclage, d'ici 2015. Le projet Ulcos de captage stockage de CO2 prend forme en Lorraine. Chez ArcelorMittal, à Florange, les ingénieurs lancent les études pour préparer le haut fourneau à passer en mode recyclage, en 2015. Le projet Ulcos de captage stockage de CO2 prend forme en Lorraine. Chez ArcelorMittal, à Florange, les ingénieurs lancent les études pour préparer le haut fourneau à passer en mode recyclage, en 2015. Le projet Ulcos de captage stockage de CO2 prend forme en Lorraine. Chez ArcelorMittal, à Florange, les ingénieurs lancent les études pour préparer le haut fourneau à passer en mode recyclage, en 2015.

NOTEZ CET ARTICLE



Ulcos à Florange c'est notre Centre Pompidou à nous les sidérurgistes lorrains ! » Jean-Pierre Birat, l'ingénieur d'ArcelorMittal Research, coordinateur du projet Ulcos, y croit plus que jamais, à son haut fourneau propre.

DOSSIER

Le premier de la planète à produire de l'acier, en réduisant de près de 60 % les émissions de dioxyde de carbone. L'ingénierie se met en place à Florange. L'équipe du cru, composée d'une vingtaine de personnes, conduite par Florent Moussu, renforcée par une demi-douzaine de chercheurs d'ArcelorMittal Research de Maizières-lès-Metz, analyse, fait des relevés sur le haut fourneau P6 et dessine les contours de l'installation. « Les ingénieurs le préparent pour le passer en mode recyclage d'ici 2014. Ils profiteront de la réfection complète du haut fourneau pour le mettre en configuration Ulcos dès la fin 2013 », précise Dominique Sert, ingénieur en charge du développement industriel, à Maizières-lès-Metz. Le changement des cowpers avec leur réfractaire, qui servent à réchauffer l'air qu'on recycle dans le haut fourneau, est primordial. Le remplacement du réfractaire représente le plus gros du travail. « C'est du réfractaire spécial avec de longs délais de livraison et c'est très cher », rappelle Jean Borlée, un ingénieur belge. Le système de captage de CO2 transitera par une étape de purification du dioxyde de carbone dans une unité de cryogénie, avant de pouvoir l'injecter dans le sous-sol.

Permis d'explorer au printemps 2011

Le stockage du CO2 comporte encore un certain nombre d'inconnues. A commencer par l'obtention d'un permis d'explorer, sollicité par ArcelorMittal qui attend une réponse des autorités administratives d'ici le printemps prochain. « Outre les enjeux techniques du stockage, il faudra aussi tenir compte de l'acceptation sociale, du public », ajoute Jean Borlée.

Reste également à définir un cadre juridique pour l'installation du stockage. « C'est en bonne voie du côté de Bruxelles. Il faudra ensuite transposer cette directive dans la législation française », affirme Jean-Pierre Birat. Mais il s'agira surtout de boucler le financement, qui passera par d'importants soutiens publics (lire par ailleurs).

Le projet de démonstrateur de Florange dispose d'un atout non négligeable : il sera le seul de l'industrie sidérurgique en lice dans l'appel à projets européen. Les autres proviennent, pour l'essentiel, de producteurs d'énergie, de la chimie et de l'industrie pétrolière. « C'est notre chance d'avoir un seul projet. Dès le départ, nous avons opté pour un petit nombre de procédés », avoue le coordinateur d'Ulcos. Il rêve en tout cas de voir Florange devenir la référence mondiale de la production d'acier propre. « O n viendra voir le "Centre Pompidou" de l'acier du monde entier. Cela redonnera de la vie et du dynamisme industriel à la Lorraine », jubile déjà Jean-Pierre Birat.

Ulcos à Florange c'est notre Centre Pompidou à nous les sidérurgistes lorrains ! » Jean-Pierre Birat, l'ingénieur d'ArcelorMittal Research, coordinateur du projet Ulcos, y croit plus que jamais, à son haut fourneau propre.

DOSSIER

Le premier de la planète à produire de l'acier, en réduisant de près de 60 % les émissions de dioxyde de carbone. L'ingénierie se met en place à Florange. L'équipe du cru, composée d'une vingtaine de personnes, conduite par Florent Moussu, renforcée par une demi-douzaine de chercheurs d'ArcelorMittal Research de Maizières-lès-Metz, analyse, fait des relevés sur le haut fourneau P6 et dessine les contours de l'installation. « Les ingénieurs le préparent pour le passer en mode recyclage d'ici 2014. Ils profiteront de la réfection complète du haut fourneau pour le mettre en configuration Ulcos dès la fin 2013 », précise Dominique Sert, ingénieur en charge du développement industriel, à Maizières-lès-Metz. Le changement des cowpers avec leur réfractaire, qui servent à réchauffer l'air qu'on recycle dans le haut fourneau, est primordial. Le remplacement du réfractaire représente le plus gros du travail. « C'est du réfractaire spécial avec de longs délais de livraison et c'est très cher », rappelle Jean Borlée, un ingénieur belge. Le système de captage de CO2 transitera par une étape de purification du dioxyde de carbone dans une unité de cryogénie, avant de pouvoir l'injecter dans le sous-sol.

Permis d'explorer au printemps 2011

Le stockage du CO2 comporte encore un certain nombre d'inconnues. A commencer par l'obtention d'un permis d'explorer, sollicité par ArcelorMittal qui attend une réponse des autorités administratives d'ici le printemps prochain. « Outre les enjeux techniques du stockage, il faudra aussi tenir compte de l'acceptation sociale, du public », ajoute Jean Borlée.

Reste également à définir un cadre juridique pour l'installation du stockage. « C'est en bonne voie du côté de Bruxelles. Il faudra ensuite transposer cette directive dans la législation française », affirme Jean-Pierre Birat. Mais il s'agira surtout de boucler le financement, qui passera par d'importants soutiens publics (lire par ailleurs).

Le projet de démonstrateur de Florange dispose d'un atout non négligeable : il sera le seul de l'industrie sidérurgique en lice dans l'appel à projets européen. Les autres proviennent, pour l'essentiel, de producteurs d'énergie, de la chimie et de l'industrie pétrolière. « C'est notre chance d'avoir un seul projet. Dès le départ, nous avons opté pour un petit nombre de procédés », avoue le coordinateur d'Ulcos. Il rêve en tout cas de voir Florange devenir la référence mondiale de la production d'acier propre. « O n viendra voir le "Centre Pompidou" de l'acier du monde entier. Cela redonnera de la vie et du dynamisme industriel à la Lorraine », jubile déjà Jean-Pierre Birat.

Ulcos à Florange c'est notre Centre Pompidou à nous les sidérurgistes lorrains ! » Jean-Pierre Birat, l'ingénieur d'ArcelorMittal Research, coordinateur du projet Ulcos, y croit plus que jamais, à son haut fourneau propre.

DOSSIER

Le premier de la planète à produire de l'acier, en réduisant de près de 60 % les émissions de dioxyde de carbone. L'ingénierie se met en place à Florange. L'équipe du cru, composée d'une vingtaine de personnes, conduite par Florent Moussu, renforcée par une demi-douzaine de chercheurs d'ArcelorMittal Research de Maizières-les-Metz, analyse, fait des relevés sur le haut fourneau P6 et dessine les contours de l'installation. « Les ingénieurs le préparent pour le passer en mode recyclage d'ici 2014. Ils profiteront de la réfection complète du haut fourneau pour le mettre en configuration Ulcos dès la fin 2013 », précise Dominique Sert, ingénieur en charge du développement industriel, à Maizières-les-Metz. Le changement des cowpers avec leur réfractaire, qui servent à réchauffer l'air qu'on recycle dans le haut fourneau, est primordial. Le remplacement du réfractaire représente le plus gros du travail. « C'est du réfractaire spécial avec de longs délais de livraison et c'est très cher », rappelle Jean Borlée, un ingénieur belge. Le système de captage de CO2 transitera par une étape de purification du dioxyde de carbone dans une unité de cryogénie, avant de pouvoir l'injecter dans le sous-sol.

Permis d'explorer au printemps 2011

Le stockage du CO2 comporte encore un certain nombre d'inconnues. A commencer par l'obtention d'un permis d'explorer, sollicité par ArcelorMittal qui attend une réponse des autorités administratives d'ici le printemps prochain. « Outre les enjeux techniques du stockage, il faudra aussi tenir compte de l'acceptation sociale, du public », ajoute Jean Borlée.

Reste également à définir un cadre juridique pour l'installation du stockage. « C'est en bonne voie du côté de Bruxelles. Il faudra ensuite transposer cette directive dans la législation française », affirme Jean-Pierre Birat. Mais il s'agira surtout de boucler le financement, qui passera par d'importants soutiens publics (lire par ailleurs).

Le projet de démonstrateur de Florange dispose d'un atout non négligeable : il sera le seul de l'industrie sidérurgique en lice dans l'appel à projets européen. Les autres proviennent, pour l'essentiel, de producteurs d'énergie, de la chimie et de l'industrie pétrolière. « C'est notre chance d'avoir un seul projet. Dès le départ, nous avons opté pour un petit nombre de procédés », avoue le coordinateur d'Ulcus. Il rêve en tout cas de voir Florange devenir la référence mondiale de la production d'acier propre. « O n viendra voir le "Centre Pompidou" de l'acier du monde entier. Cela redonnera de la vie et du dynamisme industriel à la Lorraine », jubile déjà Jean-Pierre Birat.

Ulcus à Florange c'est notre Centre Pompidou à nous les sidérurgistes lorrains ! » Jean-Pierre Birat, l'ingénieur d'ArcelorMittal Research, coordinateur du projet Ulcos, y croit plus que jamais, à son haut fourneau propre.

DOSSIER

Le premier de la planète à produire de l'acier, en réduisant de près de 60 % les émissions de dioxyde de carbone. L'ingénierie se met en place à Florange. L'équipe du cru, composée d'une vingtaine de personnes, conduite par Florent Moussu, renforcée par une demi-douzaine de chercheurs d'ArcelorMittal Research de Maizières-les-Metz, analyse, fait des relevés sur le haut fourneau P6 et dessine les contours de l'installation. « Les ingénieurs le préparent pour le passer en mode recyclage d'ici 2014. Ils profiteront de la réfection complète du haut fourneau pour le mettre en configuration Ulcos dès la fin 2013 », précise Dominique Sert, ingénieur en charge du développement industriel, à Maizières-les-Metz. Le changement des cowpers avec leur réfractaire, qui servent à réchauffer l'air qu'on recycle dans le haut fourneau, est primordial. Le remplacement du réfractaire représente le plus gros du travail. « C'est du réfractaire spécial avec de longs délais de livraison et c'est très cher », rappelle Jean Borlée, un ingénieur belge. Le système de captage de CO2 transitera par une étape de purification du dioxyde de carbone dans une unité de cryogénie, avant de pouvoir l'injecter dans le sous-sol.

Permis d'explorer au printemps 2011

Le stockage du CO2 comporte encore un certain nombre d'inconnues. A commencer par l'obtention d'un permis d'explorer, sollicité par ArcelorMittal qui attend une réponse des autorités administratives d'ici le printemps prochain. « Outre les enjeux techniques du stockage, il faudra aussi tenir compte de l'acceptation sociale, du public », ajoute Jean Borlée.

Reste également à définir un cadre juridique pour l'installation du stockage. « C'est en bonne voie du côté de Bruxelles. Il faudra ensuite transposer cette directive dans la législation française », affirme Jean-Pierre Birat. Mais il s'agira surtout de boucler le financement, qui passera par d'importants soutiens publics (lire par ailleurs).

Le projet de démonstrateur de Florange dispose d'un atout non négligeable : il sera le seul de l'industrie sidérurgique en lice dans l'appel à projets européen. Les autres proviennent, pour l'essentiel, de producteurs d'énergie, de la chimie et de l'industrie pétrolière. « C'est notre chance d'avoir un seul projet. Dès le départ, nous avons opté pour un petit nombre de procédés », avoue le coordinateur d'Ulcus. Il rêve en tout cas de voir Florange devenir la référence mondiale de la production d'acier propre. « O n viendra voir le "Centre Pompidou" de l'acier du monde entier. Cela redonnera de la vie et du dynamisme industriel à la Lorraine », jubile déjà Jean-Pierre Birat.